

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 14,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>EDOUARD ROUYERRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p>
<p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>		
<p>On traite de gre à gre pour les autres insertions</p> <p>POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>		

Monaco, le 8 Décembre 1885

NOUVELLES LOCALES

M. le Chevalier Voliver, Secrétaire d'Etat de S. A. S. le Prince, est mort samedi dernier, dans sa maison de campagne du quartier des Moulins, à l'âge de 89 ans. Ses obsèques ont eu lieu hier matin.

Le char funèbre était escorté d'un peloton de Carabiniers commandé par l'adjudant. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. le Secrétaire Général du Gouvernement, le Colonel Commandant Supérieur, de Clausade, Conseiller d'Etat, Jolivot, Secrétaire du Conseil d'Etat.

Le deuil était conduit par M. Deodato Escoffier, neveu du défunt, M. le comte Gastaldi et M. Laforest de Minotty. Les fonctionnaires de la Principauté, à la tête desquels étaient S. Exc. le Gouverneur Général et les membres du Tribunal Supérieur, suivaient le convoi.

La police de la Principauté a arrêté le 29 novembre, dans des circonstances qui font honneur à la perspicacité de son personnel, l'un des auteurs d'un vol audacieux commis la veille à Beaulieu, dans la villa de M. Baird.

Il s'agit d'un nommé Giorgio Torta, mineur d'origine italienne, âgé de 33 ans, qui, inconnu à Monaco, venait d'arriver à la Condamine, où il était descendu rue de la Turbie, à l'auberge de Turin.

Interrogé par les agents qui s'enquéraient de son identité, il fut trouvé porteur de deux mouchoirs en batiste qui éveillèrent aussitôt les soupçons, d'un couteau-poignard, d'une valise contenant du linge fin, des vêtements et des cigares. Mis de suite en état d'arrestation, n'ayant pu indiquer l'origine de ces objets, il a été mis à la disposition de M. l'Avocat Général.

L'enquête à laquelle la justice a procédé a fait connaître que la valise et les autres effets provenaient de la villa Baird. L'un des complices de Torta a été arrêté à la Turbie.

On procède activement depuis quelques jours à l'installation des conduites de gaz dans les premier et deuxième lots de la nouvelle route depuis le pont sous rails du boulevard Charles III jusqu'au pont en construction du vallon de Sainte-Dévote.

Le gaz est déjà établi sur le troisième lot, au quartier de Costa Pereira, et l'éclairage y a été inauguré le 3 novembre dernier, veille de la fête de notre Auguste Souverain.

Dimanche, pour la fête de Saint Nicolas, M<sup>gr</sup> l'Evêque a assisté pontificalement, à la Cathédrale, aux offices du matin et du soir, qui ont été suivis avec empressement par la population.

CATHÉDRALE DE MONACO

Mardi 8 Décembre

Fête de l'Immaculée Conception de la T. S. Vierge  
(Titulaire de la Cathédrale)  
(Fête de précepte et d'obligation)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale.  
3 heures de l'après-midi. — Vêpres, Sermon et Salut Solennel donné par M<sup>gr</sup> l'Evêque.  
Les Messes auront lieu dans la Cathédrale et dans les églises de la Principauté comme le dimanche.

A partir de mercredi 9 jusqu'au 15 décembre, à 6 heures du soir, auront lieu les pieux exercices de l'octave de l'Immaculée-Conception avec bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi 16 décembre, à 6 heures du soir, ouverture de la neuvaine préparatoire à la solennité de Noël.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de novembre 1885 a été de 27,993  
Il a été en novembre 1884 de . . . . . 25,594

Différence en faveur de 1885 : 2,399

Jeudi 10 décembre 1885, à 2 h. 1/2

3<sup>e</sup> CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE  
Sous la direction de M. Arthur STECK

Symphonie Pastorale . . . . . Beethoven.

- a. Allegro ma non troppo. — Sensations douces en arrivant à la campagne. — b. Andante molto moto. — Scène au bord du ruisseau. — c. Allegro. — Joyeuse réunion de villageois. — d. Allegro. — Eclairs, orage. — e. Allegretto. — Chant des pères. Joie et sentiments de reconnaissance après l'orage.

Ouverture du Vaisseau Fantôme (1843). R. Wagner.

Musette et Tambourin des Fêtes d'Hèbéc. Rameau.

Fragments d'Harold en Italie (1<sup>re</sup> audition). H. Berlioz.

- a. Marche des Pèlerins chantant la prière du soir. — b. Sérénade d'un montagnard des Abruzzes.

Divertissement de la Jolie Fille de Perth G. Bizet.

- a. Sérénade. — b. Danse bohémienne.

Nous avons dit que les concours bi-hebdomadaires du Tir aux pigeons de Monte Carlo commenceront :

Mardi prochain 15 décembre. — Prix d'Ouverture, un objet d'art.

Jeudi 17 décembre. — Poules.

Samedi 19 décembre. — Prix de Décembre, un objet d'art.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — Un monstre marin, de l'ordre des cétacés et de la famille des baleines, a été capturé aux environs de l'ilot des Ambiers.

Le monstre a été amené sur la plage du Brusq, où un grand nombre de curieux viennent le visiter.

Il a huit mètres de longueur et une circonférence, près de la tête, de cinq mètres. Son poids est d'environ 3,000 kilos.

Ce baleinoptère se distingue de la baleine par la présence d'une nageoire dorsale et une tête plus effilée. C'est le *rostratus* à museau pointu.

Cannes. — Les Courses de Cannes auront lieu le lundi 11 et le mardi 26 janvier.

Villeneuve-Loubet. — Le *Petit Niçois* nous apprend la mort de M. l'abbé Roubert, curé de Villeneuve-Loubet, qui administrait cette paroisse depuis vingt et un ans.

M. le curé Roubert était âgé de 78 ans, très aimé de ses paroissiens; il a été, samedi dernier, accompagné par une nombreuse assistance à sa dernière demeure.

Nice. — Les courses de Nice auront lieu les 14, 18, 21 et 24 janvier 1886.

PREMIER JOUR. — Jeudi 14 janvier

Prix d'Ouverture (course de haies). — 2,500 fr. pour tous chevaux nés en 1882 et antérieurement. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Poids : 4 ans, 66 kil. 1/2; 5 ans, 70 kil. 1/2; 6 ans et au-dessus, 72 kil. Tout gagnant portera 2 kil. 1/2 de surcharge; de plusieurs courses ou d'une somme de 5,000 fr. en un ou plusieurs prix, 5 kil. Les chevaux n'ayant pas gagné de course à obstacles, recevront 2 kil. de décharge. Les chevaux n'ayant jamais gagné ni course plate ni course à obstacles, recevront 3 kil. de décharge. Distance : 2,500 mètres environ.

Prix de Villefranche (course de haies, à réclamer) — 3,000 fr. pour tous chevaux nés en 1882 et antérieurement. Le gagnant seul à réclamer pour 8,000 fr. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Le second recevra 500 fr. sur le prix. Poids : 4 ans, 70 kil.; 5 ans, 73 kil. 1/2; 6 ans et au-dessus, 75 kil. Les chevaux mis à réclamer pour 6,000 fr., recevront 2 kil. 1/2 de décharge; pour 4,000 fr., 5 kil.; pour 2,000 fr., 7 kil. 1/2. Tout gagnant, en 1885, portera 2 kil. de surcharge; de plusieurs courses, 4 kil. Tout cheval ayant gagné, en 1886, portera une surcharge supplémentaire de 3 kil. Les chevaux ayant couru, et n'ayant jamais gagné, jusqu'au moment de la course, recevront, en outre, 2 kil. 1/2 de décharge. Distance, 2,500 mètres environ.

Prix de Beaulieu (steeple-chase). — 4,000 fr., pour tous chevaux nés en 1882 et antérieurement. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix; le troisième retirera son entrée. Poids : 4 ans, 69 kil. 1/2; 5 ans, 73 kil. 1/2; 6 ans et au-dessus,

75 kil. Les chevaux ayant gagné depuis le 1<sup>er</sup> août 1885 un steeple-chase ou deux courses de haies, porteront 3 kil. de surcharge ; plusieurs steeple-chase, 5 kil. Les chevaux ayant couru en steeple-chases sans gagner recevront 2 kil. 1/2 de décharge, et 4 kil. s'ils n'ont jamais gagné de courses de haies. Distance : 3,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 29 décembre, avant midi, chez M. Guillemot, 1, rue de Castiglione, à Paris.

Voici, d'ailleurs, le programme sommaire des Courses :

Premier jour. — Jeudi 14 janvier 1886

Prix d'Ouverture. — Course de haies. — Distance, 2,500 mètres ..... Fr. 2.500  
 Prix de Villefranche. — Course de haies. — A réclamer. — Distance, 2,500 mètres .. 3.000  
 Prix de Beaulieu. — Steeple-Chase. — Distance, 3,200 mètres..... 4.000

Deuxième jour. — Lundi 18 janvier

Prix du Conseil municipal. — Courses de haies — Distance, 2,500 mètres ..... 5.000  
 GRAND PRIX DE MONACO. — Steeple-Chase. — Handicap. — Distance, 4,200 mètres.. 20.000  
 Prix du Conseil général. — Steeple-Chase. — A réclamer. — Distance, 3,200..... 3.500

Troisième jour. — Jeudi 21 janvier

Prix de Monte Carlo. — Grande course de haies. — Handicap. — Distance, 2,700 m. 7.500  
 Prix de la Condamine. — Steeple-Chase. — Gentlemen et officiers. — Dist., 3,200 m. 4.000  
 Prix du Chemin de fer. — Course de haies. — A réclamer. — Distance, 2,500 mètres 3.000  
 Prix du Cercle Masséna. — Steeple-Chase. — Handicap. — Distance, 3,000 mètres.. 4.000

Quatrième jour. — Dimanche 24 janvier

Prix de S. A. le Prince de Monaco. — Course de haies. — Handicap. — Dist., 2,500 m. 2.000  
 GRAND PRIX DE NICE. — Steeple-Chase. — Handicap libre. — Distance, 4,200 mètres 10.000  
 Prix d'Antibes. — Course de haies. — Handicap. — Officiers. — Distance, 2,500 m. 3.500  
 Prix d'Èze. — Steeple-Chase. — A réclamer. — Distance, 3,000 mètres ..... 2.500

— M. Bonnefoy-Sibour, secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes, a été nommé préfet de la Lozère.

**Beaulieu.** — M. l'abbé Louis Gal est nommé curé de Beaulieu en remplacement de M. l'abbé Gras, un modeste savant d'un âge très avancé et dont la démission a été acceptée.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Par les soins de M. le comte de Paris, un service solennel a été célébré vendredi à l'église Saint-François-Xavier, paroisse du prince, pour le repos de l'âme du roi Alphonse XII. Le comte et la comtesse de Paris, la duchesse de Chartres, la princesse Amélie d'Orléans, le duc de Nemours, le duc d'Alençon, le prince et la princesse Czartoryski, le prince Auguste de Saxe-Cobourg, le comte de Bari, étaient présents à cette cérémonie qui avait attiré un énorme concours d'assistants. L'ambassade d'Espagne, au grand complet, occupait la tribune de droite dans la nef.

Le 16 décembre, la colonie espagnole fera dire une messe solennelle à la mémoire du roi, dans l'église de la Madeleine. Les princes et princesses de la famille impériale assisteront à cette cérémonie.

On n'est guère sorti, cette semaine, des services funèbres. Parmi les plus douloureux, il faut citer celui du commandant Trève qui a succombé, à cinquante-cinq ans, aux suites des blessures qu'il avait reçues à la tête, en tombant renversé par un fiacre.

Le commandant Trève était une des illustrations de la marine et de la science. Le magnétisme, l'électricité lui doivent des applications remarquables ; son

*Mémoire sur la tactique navale*, présenté à l'Académie des sciences, y fut l'objet d'un très vif éloge de la part de l'amiral Jurien de la Gravière, et il avait communiqué aux savants de l'Institut les moyens d'aborder les ports défendus par les torpilles.

Le commandant Trève revenait du Tonkin, à la suite d'une campagne de dix-sept mois, quand il a été victime du déplorable accident de voiture dont j'ai parlé, sur la place du Théâtre-Français.

Ces accidents se renouvellent avec une fréquence déplorable, à Paris, par suite de l'encombrement que causent les tramways et les omnibus, et aussi de l'assourdissement produit sur la voie publique par le pavage en bois. Un jour, un fabricant de tapis nommé Tiquet fut renversé par une voiture à l'angle du boulevard et des rue et faubourg Montmartre — un des endroits les plus pernicieux de Paris — et succomba quelque temps après. Voulang au moins que sa fin si malheureuse servit à quelque chose, il légua, par testament, cinq cent mille francs à la ville pour la construction d'une passerelle au passage du boulevard qui lui avait été si funeste.

Qu'advint-il de ce legs et comment la passerelle Tiquet n'a-t-elle pas été construite ? Voilà ce que j'ignore. La chose étant pratique et utile, il n'est pas étonnant qu'elle n'ait pas eu lieu dans notre beau pays de France. S'il se fût agi de quelque superfluité dorée à agrémenter la place publique, l'entreprise eût marché toute seule.

Quoi qu'il en soit, la fin de M. Tiquet présente un témoignage bien curieux à l'appui de la doctrine de la fatalité ; le grand-père du fabricant de tapis, le conseiller au Parlement Tiquet, n'avait pas eu une mort moins lamentable que son petit-fils. Il avait été assassiné par sa femme, et les *Melanges* de Boisjournain racontent tout au long l'affaire. M<sup>me</sup> Tiquet, condamnée à mort, fut frappée cinq fois par le bourreau avant le coup mortel. On en fit une complainte : *l'Oraison funèbre de M<sup>me</sup> Tiquet*.

Dans ses lettres, M<sup>me</sup> Dunoyer raconte que cette malheureuse femme s'était fait tirer son horoscope, et qu'on lui avait répondu qu'elle vivrait quatre-vingt-douze ans, si elle se préservait de la main d'un homme portant le même nom qu'elle. Or, M<sup>me</sup> Tiquet, était née Carlier, et le bourreau qui la décapita s'appelait du même nom. Toujours la fatalité, vous voyez !...

C'est aussi la fatalité — celle des ressemblances — qui a valu à l'acteur Chambéry, dont l'imitation de Sarah Bernhardt fait fureur actuellement dans la revue des Variétés, une attaque nocturne, en pleine rue Saint-Lazare, à laquelle il a failli succomber. L'artiste, qui appartient à une famille de théâtre, est très connu un peu partout — à Nice notamment où il a fait partie du Théâtre-Français plusieurs saisons, — et la très pénible aventure dont il a été l'objet a causé une vive impression. Ces attaques se multiplient d'une façon telle, surtout depuis la mauvaise saison, que dans certains quartiers excentriques les habitants organisent entre eux une sorte de ligue pour faire la police de leurs rues, et en purger les vagabonds. Malheureusement la besogne n'est pas facile, et les vagabonds croissent avec la rapidité de la mauvaise herbe. L'hospitalité de nuit ne peut, même en doublant les lits, recevoir tous ceux qui frappent à sa porte. Les dépôts de mendicité de Saint-Denis et de Villers-Cotterets sont archi-pleins ?

Aussi Paris a-t-il bien besoin, pour occuper tous ces bras en chômage, que le Comité des fêtes de l'industrie mène à bien son entreprise. Près de cent cinquante mille francs de souscriptions ont été recueillis pour ces fêtes, dont la série va commencer ce mois-ci par un bal à la Bourse et un arbre de Noël gigantesque au Palais de l'Industrie. Les préparatifs de ces fêtes vont donner du travail à un grand nombre de nécessiteux — ce qui est déjà une puissante raison pour les soutenir.

Les immenses travaux à faire pour l'Exposition universelle de 1889 seront aussi d'une grande ressource contre le vagabondage. Il est très fort question, à la Chambre, d'adopter le projet de M. Devic, et de laisser à l'initiative privée le soin de cette Exposition qui aurait lieu à Courbevoie. Avec la création de lignes de chemins de fer spéciales, on rapprocherait la distance de cette Exposition qui, après sa session officielle, resterait permanente en partie et vivifierait tout ce côté suburbain.

En attendant ces grandes assises internationales, Paris s'efforce de faire à l'hiver bonne figure. L'Opéra-Comique a inauguré des samedis d'abonnement, *di grand'affare*, à l'instar des mardis du Théâtre-Français. Malheureusement, les spectateurs de ces représentations de choix sont à peu près les mêmes à la salle Favart que rue de Richelieu, et les lorgnettes trouvent que le point de mire ne change pas assez — pour agréable qu'il soit. Qu'è voulez-vous, c'est l'éternelle histoire du pâté d'anguilles !...

BACHAUMONT.

CAUSERIE

Le Chat

On a organisé contre les chats, dans certaines cités, de l'Amérique du Nord, une croisade à outrance, nécessité, dit-on, par l'excessive multiplicité de ces animaux. Quelques plaisants attribuent ces mesures sanguinaires au motif que voici : Il y a dans les contrées septentrionales du nouveau monde une pénurie de lièvres et de lapins telle, qu'on est forcé de recourir aux chats.

Le motif peut être vrai. En Europe, en France surtout, où lapins et lièvres ne font cependant pas défaut, les cuisiniers ne se font pas un cas de conscience de substituer quelquefois un chat à un habitant des garennes.

Pauvre chat tant calomnié, ne chasses-tu pas aussi les serpents de Chypre, n'es-tu pas la providence des rhumatismes et le maestro des gouttières ? Tu n'as pas besoin d'instruments ! tu es toi-même la flûte et ton violon, ton tambour et tes cymbales ! Qui notera jamais, ô wagnérien, tes fugues, tes points d'orgue, tes trémolos et tes adagio désespérés ?

Le chat a été aussi historiquement musicien. Dans une fête hollandaise demeurée célèbre, il y a quelque cent ans, on voyait un lourd chariot roulant le plus extravagant orchestre qu'on puisse imaginer. C'était un ours assis, qui touchait un orgue composé non de tuyaux, mais d'une vingtaine de chats, enfermés séparément dans d'étroites caisses, où ils n'osaient remuer. Leurs queues sortaient en haut et étaient liées par des cordes attachées au registre de l'orgue : à mesure que l'ours pressait les touches, il faisait lever les cordes et tirait les queues de chats pour leur faire miauler des basses, des tailles et des dessus avec tant de justesse et de mesure, que de cette musique grotesque il ne sortait pas une fausse note...

Les persécuteurs de la race féline ignorent certainement que le chat a été, dans l'antiquité la plus reculée, l'objet d'un grand culte. Il était divinisé en Egypte. Il représentait la liberté, et la chatte était considérée comme la déesse des amours.

En Turquie, on respecte le chat comme l'animal le plus pur ; il est admis au foyer domestique. Mahomet ayant eu d'ailleurs pour le chat une affection extrême, il est tout naturel que les musulmans professent pour ce quadrupède un sentiment pareil.

Ce n'est pas en Orient seulement que la race féline a conquis l'estime publique. Elle est aussi devenue la compagne du foyer chez les peuples occidentaux qui apprécient le mérite de sa sociabilité.

Dans la chaumière ou dans le château, il n'est aucun endroit qui ne soit pour le chat un lieu de jouissance. Sur l'appui d'une fenêtre ou sur le bras d'un fauteuil, sur la crête d'un mur, sur un fagot de broussailles ou pelotonné sur le fourneau de la cuisine, il se trouve partout à son aise et assiste impassible aux péripéties de la vie domestique. Il est l'ami des enfants et de la petite fille qui rit de ses gentilleses ; il est le destructeur des animaux qui infestent le palais et la chaumière ; on voit donc que les services qu'il rend à l'humanité méritent notre reconnaissance.

De grands hommes ont raffolé des chats. Lord Chesterfield a laissé, en mourant, des pensions à ses matous et à leur descendance. On se rappelle l'histoire de cette comtesse dont on réclamait l'interdiction parce qu'elle avait fait monter en bague une des dents du défunt son chat. Richelieu avait un angora dont il faisait ses délices. On voyait Sa Majesté fourrée, étalée sur la table de travail du cardinal, qui se plaisait à la prendre dans ses bras et à la caresser. Montaigne trouvait dans les minauderies de son chat une récréation sans pareille. Colbert élevait dans son cabinet ministériel une demi-douzaine de chats et leur enseignait les exercices les plus bizarres. Fontenelle avait une passion folle pour ces animaux. Il lui arrivait de faire asseoir, dans un fauteuil, un de ses matous et de réciter devant lui un discours.

On connaît le livre de Moncrif, le parallèle de Jean-Jacques et les anecdotes de Bachaumont ; mais c'est

au dix-neuvième siècle surtout que le chat a fleuri. Des écrivains l'ont aimé et chanté pour lui-même. Paul de Kock nous a laissé des portraits achevés de matous; il en avait jusqu'à trente autour de lui à Romainville. Champfleury, lui aussi, les idolâtre. Musset et Baudelaire ont chanté le chat en rimes riches.

Et le fameux sonnet du Tasse? Le poète pauvre et brisé, n'ayant pas un bout de chandelle pour écrire ses vers, supplie sa bonne chatte de lui prêter, pendant la nuit, la lumière éclatante de ses yeux.

Citons aussi Théophile Gautier, qui avait pour son chat une tendresse orientale qu'il était heureux de faire partager par ses nombreux amis.

N'oublions pas que le chat a fourni à Perrault le sujet le plus attrayant de ses contes, et que, sous la plume de cet admirable conteur, le quadrupède botté est devenu l'exemple de ce que peuvent le travail, l'industrie, le savoir-faire et l'adresse.

Le chat a donc derrière lui de quoi faire la renommée de mille et un parnassiens et vaudevillistes; mais il n'a pas l'air de s'en douter, et, chose rare en ce siècle, il reste en son coin, humant la souris quand il le peut et quand il l'ose, dans le plus profond mépris du genre humain.

FAITS DIVERS

Dans la séance du 26 octobre 1885 de l'Académie des sciences, M. le secrétaire perpétuel a signalé une note de MM. Deprez sur les expériences entreprises pour le transport de la force électrique entre Creil et la gare du Nord. Ces premiers essais ont réussi. Avec un conducteur en bronze siliceux de 112 kilomètres (aller et retour entre Creil et Paris), on a pu transmettre, sur 80 chevaux, 40 chevaux, rendement 50 pour 100 sans aucun échauffement des machines génératrices et réceptrices. La force électro-motrice de la génératrice est d'environ 6,000 volts, l'intensité du courant 7 ampères. Et la rotation des anneaux des machines ne dépasse pas beaucoup la vitesse des roues d'une locomotive, 160 à 170 tours à la minute. Ces essais seront répétés à bref délai devant les membres de l'Académie.

MM. Félix Hembert et Henry ont fait connaître un nouveau procédé de fabrication du gaz hydrogène, qui paraît devoir conduire à de nouvelles et importantes applications. Voici le procédé de MM. Hembert et Henry.

L'opération se fait de la manière suivante : De la vapeur d'eau surchauffée est projetée en jets très déliés sur du coke à l'état incandescent placé dans une première cornue chauffée au rouge.

En présence du carbone, la vapeur d'eau est immédiatement décomposée et donne de l'hydrogène et de l'oxyde de carbone en volumes égaux.

On fait ensuite circuler ces gaz dans une seconde cornue également chauffée au rouge et contenant des corps réfractaires disposés de façon à faire parcourir un très long chemin au gaz et à en favoriser l'échauffement et le contact.

Des jets de vapeur surchauffée au point de dissociation arrivent, à l'abri du charbon, dans cette cornue, en en même temps que l'oxyde de carbone. Cette vapeur, en présence de ce dernier gaz, se décompose; l'oxygène se porte sur l'oxyde de carbone qu'il transforme en acide carbonique, et l'hydrogène, mis en liberté, s'ajoute à celui déjà produit dans la première cornue.

On obtient ainsi deux volumes d'hydrogène pour la même quantité de coke réduit, soit, pratiquement, 3,200 mètres cubes de gaz hydrogène par tonne de coke, ou 11 fois le volume obtenu par tonne de houille.

Le gaz hydrogène, ainsi économiquement produit, se prête à un grand nombre de combinaisons applicables aux arts et à l'industrie.

Son prix de revient est d'environ 0, 015 le mètre cube.

On a signalé, il y a déjà quelque temps, la perte d'un steamer, *Alphonso XII*, qui a coulé au cours d'un voyage de Cadix à la Havane. Ce navire avait à bord une somme de 2,500,000 francs. On comprend que les armateurs se soient émus de cette perte considérable. Des scaphandriers, dirigés par le capitaine Stéphen, délégué des assureurs, ont visité le steamer, quoiqu'il soit à une très grande profondeur, et l'on a pu s'assurer que les caisses d'or se trouvaient encore dans le magasin du bâtiment.

Un savant distingué, M. Burger, a publié sur le pain un mémoire où, en s'appuyant sur les autorités scientifiques les plus incontestées, MM. Wurtz, Payen, Dumas, etc., il démontre que le pain blanc n'est qu'un pain d'amidon, privé de la matière albumineuse qui forme la partie la plus nutritive du grain de blé. Dépourvu ainsi des éléments réparateurs et reconstituants qui produisent le sang et la chair, le pain blanc

n'offre qu'un aliment incomplet, dans lequel le gluten ou matière azotée entre dans de très faibles proportions, au lieu d'en constituer un cinquième. Nous rappellerons d'ailleurs une expérience qui a été faite à Paris, il y a quelques années, sous les auspices de l'Académie de Médecine.

Un chien en bonne santé, qu'on a nourri exclusivement avec du pain blanc, est mort au bout de cinquante et un jours. Le pauvre animal ne trouvait pas dans cet unique aliment assez de matières azotées pour sa subsistance.

M. Burger conclut, sans hésitation, à la nécessité de préférer au pain dit blanc, le pain bis ou gris dans la consommation générale.

L'influence débilante du pain blanc est surtout sensible dans les familles qui ne consomment que des aliments végétaux; elle l'est moins dans les familles riches, auxquelles la viande et le poisson donnent l'élément azoté absent de leur pain.

A ce point de vue, la boulangerie agricole est beaucoup mieux partagée que la boulangerie urbaine. Elle vient en plus d'être dotée d'un nouveau perfectionnement qui en facilite singulièrement l'usage général dans nos campagnes : c'est le pain sans pétrissage.

Ce procédé consiste à délayer la farine dans de l'eau bouillante où l'on a fait dissoudre de la glucose avec un peu de levain ou de levure. Le mélange étant opéré, inutile de pétrir la pâte. La fermentation ne tarde pas à changer la glucose en dextrine; il se produit ainsi de l'acide carbonique qui fait lever toute la masse de la pâte en moins de deux heures. Un four mobile à retour de flamme cuit ensuite le pain avec très peu de combustible.

Le pain obtenu au moyen de ce nouveau procédé est excellent, substantiel, savoureux et salubre. Faut-il ajouter qu'il est moins coûteux que les pains provenant de la meunerie et de la boulangerie industrielle?

(Cosmos)

S'il s'agit de garnir un treillage, la rose de Banks s'y prête merveilleusement. Ce magnifique arbuste à la tige grimpante, palissé contre un mur, s'étend, s'allonge et se couvre bientôt d'une grande quantité de jolies fleurs en ombelles blanches, pleines et parfumées.

Malheureusement la plus belle des fleurs est en butte aux attaques de nombreux ennemis. Dans l'impossibilité de les signaler tous ici, nous parlerons seulement des deux plus redoutables qui sont une toute petite chenille, dite « ver du rosier », et le puceron.

On peut se débarrasser de la première en lui faisant une chasse sans trêve. Comme elle se cache dans les folioles, qu'elle enroule autour d'elle en forme de cornet, il suffit de presser entre les doigts les folioles ainsi enroulées pour l'écraser incontinent.

Quant au puceron, on se défait de lui à l'aide de fumigations de tabac. La meilleure façon de procéder à cette opération consiste à tenir une cloche de verre — une cloche à melon si l'on veut — suspendue au-dessus de la tête du rosier, afin que la fumée ne se dissipe qu'après avoir asphyxié les pucerons sans nuire à la végétation de la plante.

VARIÉTÉS

Les Roses d'hiver sur le littoral

Nous empruntons à notre confrère du jeudi, le *Midi Hivernal*, l'article suivant du savant spécialiste, M. Nardy, son collaborateur :

Nos jardiniers ont taillé leurs rosiers il y a un mois. C'était à la veille de la saison des frimas pour le Nord, c'était aussi à la veille d'un long printemps pour nos côtes bénées. Aujourd'hui, sous l'influence de la douce chaleur et de l'humidité apportée dans nos terres par les premières et abondantes pluies de septembre, nos rosiers, producteurs de boutons et de fleurs en hiver, poussent partout avec une remarquable vigueur. Les lignes de thé *Safrano* ressemblent de loin, habillées de leurs jeunes et abondantes feuilles, à des rubans vert orangé; celles du bengale, *cramoisi supérieur*, sont pourpre foncé; sur les unes comme sur les autres apparaissent les premiers boutons.

Il faut citer aussi dans les cultures de rosiers en plein champ et en libres lignes, au milieu de nos jardins du littoral, les variétés, hybride *Comte Bobinski*, *le Bourbon*, *Mistress Bosanquet*, *Souvenir de la Malmaison*, et un certain nombre de thé parmi lesquels nous nommons spécialement *Madame Pauline*, *La Bonté* et *Sylphide*; puis, dans les variétés vigoureuses, rustiques et floribondes obtenues de semis également dans la race thé par notre excellent collègue Philibert Nabonnand, horticulteur au Golfe-Juan, celles qui ont nom *Isabelle Nabonnand*, *Comtesse de Caserta*, *Papa Gontier* et autres encore.

Palissés contre les murs en plein midi ou sur des

treillis abrités, ou encore plantés dans les endroits les plus chauds sur des pentes en plein soleil, il existe d'autres variétés de rosiers qui produisent leurs boutons sur les longs bois aoûtés et dont la belle végétation et la bonne production hivernale exigent une température meilleure. Ce sont surtout les rosiers volubiles *Maréchal Niel* et *Général Lamarque*.

Le premier appartient à la race des thé, et ses énormes et splendides fleurs jaune d'or, comme ses admirables boutons, sont absolument sans rivaux chez les roses de même couleur.

Le second, un thé pour quelques-uns et, pour d'autres, une noisette, pousse avec une vigueur exceptionnelle; en peu de temps, il couvre les murs ou les treillis d'une verdure compacte sur laquelle ressortent avec coquetterie d'innombrables bouquets des plus blanches fleurs.

Ils sont bien jolis et bien frais, les boutons blancs de neige cueillis en plein hiver sur nos rosiers, *Général Lamarque*. Notre douce température a fait se développer ces boutons parfaits, et notre ciel sans nuages les a gardés dans leur éclatante blancheur.

Dorés sont les boutons si étoffés de *Maréchal Niel*, immaculés ceux de *Général Lamarque*; mais quel riche coloris jaune, rose et or rouge parfois violacé, revêtent ceux de *Safrano* cueillis chaque jour, de novembre à avril, par centaines de mille sur notre littoral entre Ollioules, Toulon, Hyères et l'Italie.

Le bouton du rosier thé *Safrano* est, sur le littoral, dans tous les bouquets de l'hiver, le compagnon de la violette et des fleurs d'or du mimosa. C'est par wagons que partent pour Paris et le Nord, en hiver aussi, les boîtes coquettes et les paniers légers pleins de boutons de ce rosier. Ils sont l'aliment principal du commerce d'exportation de fleurs fraîches en hiver, commerce toujours grandissant sur notre littoral. Il est né d'hier et il atteint déjà le respectable chiffre de plusieurs centaines de millions de francs.

Alphonse Karr, aujourd'hui le solitaire de Maison-Close à Saint-Raphaël, fut à Nice le créateur et l'initiateur du commerce spécial dont nous parlons ici. Et nous avons vu un cultivateur spécialiste d'Hyères exporter, pendant le dernier hiver, de sa roseraie de 2 hectares et demi, pour 30,000 francs de boutons du rosier *Safrano* qui complante seul la surface entière de cette belle roseraie.

Le bouton du rosier hybride *Comte Bobrinsky*, de couleur pourpre vif, est bien coquet entre les longues sépales vertes qui l'entourent; un rosier nouveau, volubile et qui a été, comme d'autres nommés plus haut, obtenu par notre collègue Nabonnand, donne des fleurs comme celles du comte Bobrinsky, mais elles nous semblent plus belles encore; c'est le rosier nommé *Reine Olga de Wurtemberg*. Nous le recommandons.

Bien beaux et bien jolis sont les boutons des rosiers thé obtenus par M. Nabonnand et que nous avons nommés : le coloris rouge groseille, des boutons de la variété *Papa Gontier* est d'une richesse sans rivale dans les roses thé. Nous engageons fort les spécialistes cultivateurs, sur le littoral, des rosiers producteurs en hiver de boutons d'exportation, à essayer les variétés de thé obtenues par M. Nabonnand. Plusieurs, nous en sommes certains, leur donneront de lucratifs résultats.

En commençant, nous avons nommé une vieille variété du rosier bengale, le *cramoisi supérieur*, que nous recommandons beaucoup pour sa très abondante production hivernale de jolis boutons du plus riche cramoisi et s'exportant bien. On peut planter ce rosier en lignes comme le thé *Safrano*, ou en faire des haies clôtures, qui, bien soignées, donnent toujours de bonnes récoltes.

Le rosier *le Bourbon Souvenir de la Malmaison*, taillé fin août ou aux premiers jours de septembre, produit ses beaux boutons jusqu'en décembre; puis il cesse à peu près de produire jusqu'en mars-avril. Il ne donne de production sérieuse en plein hiver que quand il a été taillé tardivement, en fin septembre, et alors qu'il est placé aux plus chaudes expositions.

Le rosier thé *Gloire de Dijon*, un des plus floribonds, est peut-être le plus vigoureux de sa race; nous le cultivons, quant à nous, surtout comme rosier grimpant à palisser; il est très recommandable pour planter aux abris les meilleurs, là où l'on peut le palisser ou le laisser se développer à l'aise. Il donne là, en quantité pendant tout l'hiver, ses gros et très beaux boutons.

Plantons toujours des rosiers, disons-nous à nos confrères en horticulture sur le littoral; inondons de roses en hiver les régions où règnent les frimas, ces roses, alors, portent partout la juste renommée de notre beau ciel et de notre climat hivernal si doux.

NARDY.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.



Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

Etude de M<sup>e</sup> MARCELLIN MARS, huissier à Monaco  
12, rue de Lorraine

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES

Dans la cour Gindre, sise boulevard Charles III, à la Condamine,

Judi 10 décembre courant, à deux heures de relevée, jours et heures suivants, il sera procédé, par le soussigné, à la vente aux enchères publiques d'une quantité d'objets de literie, tables, chaises, comptoirs, verrerie, vaissellerie, ustensiles de cuisine, et notamment un grand nombre de couverts, plats, légumes, argenterie ; un surtout de table argenté, composé de trois pièces et candélabres ; trois pianos, une collection de minéraux, bouteilles vides, etc., etc.

Au comptant.

L'Huissier, MARS.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 30 novembre au 6 décembre 1885

TALAMONE, b. <i>Pénélope</i> , ital., c. Bertilotti,	charbon.
CANNES, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	poutres.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	sable.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.
ID. b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Grisoie,	id.
ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Davin,	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID. b. <i>Ange-Gardiën</i> , fr., c. Pierre,	id.
ID. b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord,	id.

Départs du 30 novembre au 6 décembre

MENTON, b.-g. <i>Linda</i> , fr., c. Rey,	sur lest.
CANNES, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.
ID. b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Grisoie,	id.
ID. b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Davin,	id.
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID. b. <i>Ange-Gardiën</i> , fr., c. Pierre,	id.
ID. b. <i>Saint-Joseph</i> , fr., c. Ricord,	id.

**L'Art et la Mode**, journal de la vie mondaine. Sommaire du n° 1, 7<sup>me</sup> année (7 décembre 1885) :

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — *Gazette hérauldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *L'Enfant*, dessin de Chelmonsky. — *Le dernier bouquet de Madeleine*, par L. Lacuria. — *Le Cid*, dessin de Hy. — *L'Enfant espion*, par Alphonse Daudet. — *Contes rapides (Schemselnihar)* par P. de Cantelans. — *Courrier de Nice*, par Mario. — *L'Hiver au soleil* (souvenir de Nice), dessin original de A. Loustanau. — *Chronique mondaine*, par Montjoye. — *Courrier des théâtres*, par H. M. — *Chronique financière*, par Bonconseil. — *Petites correspondances*, par Le Commandeur.

Sommaire du *Moniteur de la Mode* du 5 décembre 1885 :

TEXTE. — Chronique de la mode, par M<sup>me</sup> Gabrielle d'EZE. — Description des toilettes. — Correspondance. — Casse-coul par G. d'E. — L'Horloge d'une jolie femme, par L. S. — Nice et Cannes, par X. — *Mademoiselle Delyvoix*, par Louis DÉPRET. — Variétés : la Médecine et les Femmes, par Jean DE NIVELLE. — Théâtres, par J. DE B. — Manuel du ménage, par Jenny DES MARTELS. — Carnet du Sphinx. — Revue des magasins et avis divers.

ANNEXES. — Gravure colorisée n° 2244 E : toilettes d'opéra. Feuille de patrons tracés.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Trois élégants vêtements de visites, dessinés par E. PECQUEUR et E. PRÉVAL ; deux croquis à la plume, représentant les gravures colorisées vues sous un autre aspect ; une boîte pour chemise d'homme ; quatre nouveaux modèles d'éventails et une agrafe de corsage ; une toilette de promenade pour jeune fille, vue sous deux aspects, et une toilette de réception.

PRIX D'ABONNEMENT :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Edition simple	14 fr.	7 fr. 50	4 fr.
Edition l.	26	15	8

Départements et étranger, port en sus, rue Halévy, 8, Paris.  
Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez A. GOUBAUD, éditeur, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

CESSATION DE COMMERCE

**A CÉDER A MONTE CARLO**

L'atelier de menuiserie de M. P. Neri, entrepreneur avec l'outillage complet : machines, mulet, charrette, etc. et la location des lieux où il s'exploite.

Excellente clientèle — Grande facilité de paiement  
Pour tous renseignements, s'adresser à M. P. Neri, à MONACO.

**LOUIS NERI**

**HORLOGERIE, BIJOUTERIE**

Galerie Avenue des Spelugues — Monte Carlo

**AGENCE A. ROUSTAN**

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS  
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

**HOTEL DE NICE**

Café-Restaurant

MONACO — 9, Avenue de la Gare — MONACO  
LE NEN, Propriétaire

Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 4 fr., Vin compris

BELLES CHAMBRES DEPUIS 2 FR. PAR JOUR

RESTAURANT A LA CARTE. CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX

RECOMMANDÉ AUX VOYAGEURS DE COMMERCE

**BAZAR**

**MAISON MODÈLE**  
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

**MAISON CARDANI**

Peinture — Bâtiment — Décoration — Papiers peints — Vitrierie — Dorure — Série de Prix du Pays. — 5, rue des Moneghetti, villa Cardani.

**HOUSE AGENT**

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. — S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

**AGENCE INTERNATIONALE**

Fondée en 1882

1, Rue Florestine, Monaco-Condamine  
dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et fonds de commerce. — Levé de plans. — Projet de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

**OUVERTS TOUTE L'ANNÉE**

ÉTABLISSEMENT RECOMMANDÉ AUX BAIGNEURS ET AUX TOURISTES

PENSION : depuis 10 fr l'hiver — depuis 8 fr. l'été

GOUTTE, RHUMATISME, NÉURALGIES, LYMPHATISME, ANÉMIE, SCROFULE, MALADIES DE LA GORGE ET DE LA POITRINE.

Envoi franco de Notices et Tarifs — S'adresser au Directeur.

La *Chasse Illustrée*, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement, des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très-littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement : 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

Firmin-Didot & C<sup>ie</sup>, éditeurs, 56, rue Jacob, Paris

**DICTIONNAIRE DE L'ART**

DE LA CURIOSITÉ ET DU BIBELOT

Par Ernest BOSCH

Directeur du journal LA CURIOSITÉ

Un volume grand in-8° jésus, illustré de 709 gravures intercalées dans le texte, 35 planches en noir et quatre en couleur.

Prix : 40 francs — Relié : 50 francs

Ce dictionnaire est un des ouvrages d'art les plus intéressants et les plus remarquables parus dans ces derniers temps.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1885.

A l'occasion du Jour de l'An, les Grands Magasins de la PLACE CLICHY à Paris

Offrent de grands avantages sur les prix contenus dans ce Catalogue de Librairie

DEMANDER :

LE LIVRE D'OR DE LA JEUNESSE || LE LIVRE D'OR DE LA PATRIE || LE LIVRE D'OR DES VOYAGES

PRÉFACE DE  
LOUIS MAINARD  
Nouvelle édition

Médaille d'or  
PRÉFACE D'ANATOLE DE LA FORGE  
Deuxième édition, revue et augmentée

LETTRE-PRÉFACE DE  
FERDINAND DE LESSEPS  
Nouveauté de l'année

Chacun de ces volumes, en librairie vaut 8 fr. — A la PLACE CLICHY, 3 fr. 90

Magnifiques volumes g<sup>d</sup> in-4° jésus, reliés toile rouge, tranches dorées, fers spéciaux, hauteur 0<sup>m</sup>33, largeur 0<sup>m</sup>25  
CES TROIS SUPERBES VOLUMES FORMENT LE COMMENCEMENT D'UNE COLLECTION EXCLUSIVE AUX MAGASINS DE LA PLACE CLICHY

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE** (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Décembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	1	761.9	761.9	760.9	760.4	760.2	14.8	15.4	15.6	14.8			
2	61.9	63.3	64. »	64.1	65.5	14.8	15.4	14.8	14.6	14. »	72	S E modéré	beau
3	68.5	68.8	69.1	69.3	69.4	13. »	14.4	14.2	13.3	12.4	82	id.	id.
4	68.8	68.2	67.5	66.8	66.1	11.8	13.2	13.3	12.4	12. »	73	S O modéré	id.
5	63.6	60.9	59.3	58.1	58.2	12.4	13.4	13.2	12. »	12. »	80	id.	id.
6	53.9	52.4	51.8	52.7	53.3	13. »	15. »	15.8	13.8	14. »	74	id.	id.
7	55.9	55.6	55.1	55.1		14. »	14.8	15. »	14.4		82	id.	nuageux
DATES													
Températures extrêmes		Maxima	16.7	17.4	16.5	15.4	14.4	17.2	15.5				
		Minima	13.3	12.9	11.1	10.2	11. »	11.1	11.8				Pluie tombée : 0 <sup>mm</sup>